

UHU®

AVEC UHU ET TERRACYCLE STIC UHU!



COMMENT ÇA FONCTIONNE?















Collectez dans vos écoles Envoyez grâce à un bon de livraison téléchargeable (gratuit) C'est recyclé!

<u>DÉCOUVREZ NOTRE PROGRAMME SUR</u> : WWW.TERRACYCLE.FR

UHU° - colle tout sur tout.

l2 dossier

Enseignants: condamnés à s'exécuter?

Le ministre a multiplié les instructions aux enseignants ces derniers mois en prenant parti pour des méthodes d'enseignement. Ce faisant, il met en cause leur rôle de concepteur et l'adaptation aux besoins de leurs élèves.

5 Laissez-les essaver!

6 actu

Mauvais cap pour la fonction publique/8 AESH... reconnaître un vrai métier/9 De plus en plus d'enseignants contractuels

10 grand angle

Ce qui vous attend à la rentrée



22

métier&pratiques

Décryptage: Fin de cycle? /25 Eirick Prairat, éduquer avec tact /26 Reportage: L'école est dans le pré /29 Questions-réponses /29 Rendez-vous de carrière... les recours

31 lire/sortir!

Les élèves ont une famille 34 interview

Françoise Carraud: «Faire connaître et reconnaître le métier»

33 <mark>société</mark>

Migrants: l'Europe en crise

Le refus d'accueillir des migrants secourus en mer suscite une grave crise politique en Europe.



FENÊTRES SUR COURS Hebdomadaire du syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et PEGC

128 boulevard Blanqui 75013 Paris, tél.: 01 40 79 50 00, fsc@snuipp.fr DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Régis Metzger RÉDACTION: Francis Barbe, Lilia Ben Harmouda, Laurent Bernardi, Mathilde Blanchard, Laurence Gaiffe, Pierre Magnetto, Arnaud Malaisé, Philippe Miquel, Jacques Mucchielli, Francette Popineau, Virginie Solunto CONCEPTION-RÉALISATION: NAJA www.naja.paris / éditoriale: NAJApresse, graphique: Susanna Shannon pour NAJA IMPRESSION: SIEP Bois-le-Roi RÉGIE PUBLICITÉ: Mistral Media, 12 rue Lafayette 75015 Paris, tél.: 01 40 02 99 00 PRIX DU NUMÉRO: 1 euro ABONNEMENT: 23 euros ISSN 1241 0497 / CPPAP 0420 S 07284. Adhérent du syndicat de la presse sociale

sommaire

éditorial Make our school great again

Triste été pour les migrants errant en mer à la recherche d'un port qui s'éloigne à mesure qu'on s'en approche. Tristes victimes des annonces du 1^{er} ministre qui subiront la diminution des solidarités et la dégradation de l'emploi public avec une attention particulière aux retraités. En avril, le Président de la République leur adressait un merci laconique tout en augmentant la CSG.

3

LE MINISTRE
NE COMPTE
PAS SUR
NOUS POUR
RELEVER LE
DÉFI D'UNE
ÉCOLE MOINS
INÉGALITAIRE.

Un merci pour solde de tout compte visiblement!

Bienheureux ministre qui avance seul en alignant notes de services et « guide orange » au printemps, ajustements aux programmes en juillet, repères périodiques annuels en août et promotion de l'école de la confiance en septembre. Dès la

séquence chorale de la rentrée, il nous dictera notre conduite. Et avec la mise en place des évaluations standardisées, nous serons réduits au rôle de tâcherons pendant qu'un logiciel central fera l'analyse des résultats de nos élèves. Fi de la passion d'enseigner, fi des rapports sociaux à l'école, l'élève devient un numéro. Le ministre ne compte pas sur nous pour relever le défi d'une école moins inégalitaire, il préfère appliquer les recettes de son précédent passage au ministère, sanctionnées depuis par les évaluations internationales.

À cette pseudo confiance, le SNUipp-FSU oppose la liberté pédagogique, celle qui fait de nous des acteurs fondamentaux de la réussite scolaire, celle sur laquelle l'école doit construire son avenir.

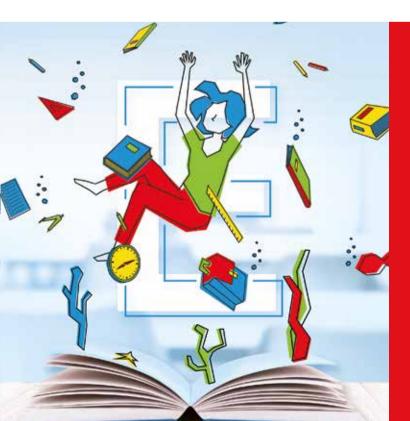
RÉGIS METZGER





adherer.snuipp.fr





Avec le SNUipp-FSU, sortons la tête de l'eau.

Dès le 29 novembre,

votons





Laissez-les essayer!

Un contrôle parental excessif influencerait négativement l'enfant dans sa capacité à gérer ses émotions et ses comportements. C'est ce que révèle une étude internationale, menée par des chercheurs des universités du Minnesota. de Caroline du Nord et de Zurich, auprès de 442 enfants avec un suivi à l'âge de deux, cinq et dix ans. C'est à partir de leurs observations lors de temps d'interactions enfant-parent autour de jeux, mais aussi des appréciations des enseignants et des enfants eux-mêmes à l'âge de dix ans, qu'ils ont

conclu qu'un surplus de protection freinerait l'épanouissement émotionnel. Cette attitude parentale, nommée en Amérique du Nord «les parents hélicoptères», se caractérise par des conseils constants et un guidage extrêmement fort. Or, ce «sur-contrôle des parents sur les enfants âgés de deux ans [est] associé à une régulation émotionnelle et comportementale plus faible à l'âge de cinq ans. », résume Nicole Perry, co-auteure de l'étude. Les interventions parentales avant que les enfants tentent seuls de relever les défis

entraveraient le développement des capacités

UN SURPLUS DE PROTECTION FREINE L'ÉPANOUISSEMENT ÉMOTIONNEL.

d'autorégulation. On constate ainsi qu'une bonne régulation des émotions à l'âge de cinq ans conduit à un meilleur contrôle des impulsions, de meilleures compétences sociales et scolaires à 10 ans. Pour apprendre à gérer ses conflits émotionnels, il vaut mieux favoriser l'autonomie!

PAUVRES, DES SYSTÈMES D'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE ABSENTS OU INADÉQUATS, LA MAUVAISE QUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT L'A OÙ IL EST ASSURÉ ET

NE MAÎTRISENT PAS LES CONNAISSANCES DE BASE EN LECTURE, ÉCRITURE ET CALCUL. EN CAUSE, NOTAMMENT DANS LES

C'EST D'APRÈS LE DERNIER RAPPORT ANNUEL DE L'UNICEF, LE NOMBRE D'ENFANTS DANS LE MONDE, EN ÂGE DE FRÉQUENTER L'ÉCOLE PRIMAIRE QUI

L'ÉCOLE PRIMAIRE QUI PAYS LES PLU





DIRE CONSTAMMENT à quoi et comment jouer à son enfant ne l'aide pas à s'autoréguler.

Millerand/NAJA

Le Premier ministre et Jean-Michel Blanquer ont dévoilé cet été les principaux axes de la réforme de l'Éducation nationale, dans le cadre d'une réforme globale de la Fonction publique.

Le gouvernement vient de rendre publique la feuille de route pour l'éducation dans le cadre du programme d'Action publique 2022 (CAP22). Celui-ci prévoit une refonte profonde du système. L'objectif est avant tout d'adapter et de réduire drastiquement la dépense publique. Elle va peser en grande partie sur les fonctionnaires. Dans ce contexte, les quatre chantiers de la réforme de la Fonction publique y sont déclinés. « Rénover les instances de dialogue social» reviendra à limiter leur poids et leurs attributions, pour la défense des fonctionnaires. « Élargir le recours au contrat » mettra à mal le statut de fonctionnaire. « Renforcer la rémunération au mérite » permettra d'individualiser les carrières. « Mieux accompagner les évolutions professionnelles » maquillera les suppressions d'emplois. Dans le prolongement des mobilisations unitaires de l'an dernier, la FSU s'oppose à ce dynamitage de la Fonction publique.

CHANGEMENT DE PARADIGME

La feuille de route de l'Éducation nationale, adossée à celle de la Fonction publique, se décline en trois axes: la mise en place d'une culture de l'évaluation, la transformation de l'organisation territoriale et une nouvelle politique de res-



sources humaines. Le ministre met ainsi en cohérence sa politique éducative. Les évaluations des acquis des élèves prévues à cette rentrée apparaissent dans ce cadre avant tout comme des outils de pilotage du système éducatif et introduisent une «nouvelle culture de l'évaluation» dont sont déjà revenus nombre de pays européens. La nouvelle organisation territoriale en treize académies correspondant aux treize régions métropolitaines permettrait surtout d'économiser des postes de gestion au profit d'un pilotage très individualisé de la profession. Prime spécifique en REP+ avec part variable, postes à profil, gestion de proximité et formation continue hors temps scolaire: ces propositions tendent à valoriser l'individualisation de la carrière au détriment de règles communes. Cette politique passera aussi par une révision de la formation initiale au travers d'un prisme budgétaire: place du concours, prérecrutements, davantage de temps en responsabilité de classe... Un changement de paradigme qui ne répond pas aux enjeux de l'école. Le SNUipp-FSU avec les personnels porte des propositions pour l'école répondant à ces défis: réussite scolaire, réduction des inégalités, inclusion...

VIRGINIE SOLUNTO



11/

BUDGET 2019: EN MARCHE VERS MOINS DE SOLIDARITÉ!

L'austérité se renforce et va peser sur le budget 2019. Dans un contexte d'inflation à la hausse, ce sont les familles et les plus démunis qui seront touchés par le coup de rabot contre les APL, les allocations familiales ou les contrats aidés. Après la hausse de 1,7 point de la CSG en janvier dernier et le gel des pensions en 2018, la revalorisation des retraites en 2019 et 2020 sera de +0,3%, alors que l'inflation est de 2,3% en un an, dégradant un peu plus le pouvoir d'achat des retraités. Des suppressions de postes sont envisagées dans la Fonction publique d'État dès 2019 tandis que le gouvernement se prive de ressources fiscales en maintenant les cadeaux fiscaux aux plus riches et aux entreprises: comment croire que les promesses de « priorité au primaire » soient tenues quand l'école n'est pas la priorité du budget de l'État?

27 SEPTEMBRE: ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA DIRECTION D'ÉCOLE

Un rapport parlementaire flash et quelques lignes dans CAP22... la direction d'école sera bien à l'agenda ministériel début 2019. Le SNUipp-FSU a organisé au printemps des États généraux départementaux de la direction d'école. Le 27 septembre, il réunira directeurs et directrices à Paris pour faire la synthèse de ces rencontres. C'est avant tout par l'efficience et le pilotage managérial que le rapport parlementaire propose de gérer la situation avec l'instauration d'un statut, la fusion des écoles maternelles et primaires ou la création d'écoles du socle. C'est de temps, de moyens et de reconnaissance qu'ont besoin les personnels. À lire: le 8 pages spécial direction d'école joint à ce numéro.

«Agir pour l'école» met la pression

L'association « Agir pour l'école » expérimente en CP une méthode de lecture basée sur l'apprentissage exclusif de la correspondance graphèmes-phonèmes. Limitée à quelques classes jusqu'à présent, l'expérimentation, soutenue par le ministère, prend de l'ampleur. Ce programme est organisé en séances quotidiennes de 30 minutes à 1heure par groupes de 4 élèves. La

méthode est livrée « clé en main ». les enseignants disposant de fiches à suivre ainsi que d'évaluations, sans aucune autre entrée possible. Et ca ne passe pas. En juin, dans le Pas-de-Calais, les enseignants se sont opposés à la mise à disposition de leurs élèves aux formateurs d'« Aair pour l'école ». Dans le Nord. l'expérimentation est imposée à 102 classes

de CP en REP. Un collectif, dont le SNUipp-FSU, et l'ICEM-pédagogie Freinet, a interpellé la direction académique. Le DASEN leur a répondu que toute participation au dispositif sera basée sur le volontariat. Le SNUipp, pour qui «les PE sont des professionnels de l'éducation, concepteurs de leur enseignement», se tiendra aux côtés des enseignants qui subiraient des pressions.

AESH... reconnaître un vrai métier



À cette rentrée, 11 200 contrats aidés seront transformés en 6 400 emplois d'AESH auxquels s'ajoutent les 4 500 nouveaux emplois promis par le ministère. Cependant, selon une enquête du SNUipp-FSU, au moins 6000 élèves étaient toujours en attente d'accompagnement en mai 2018. Une concertation

interministérielle sur la situation des accompagnants sera lancée à partir de mi-septembre. Conditions d'emploi, temps de travail, formation, salaire, statut... tout doit être revu pour assurer un avenir pérenne aux personnels qui accompagnent les élèves et répondre aux besoins de l'inclusion scolaire. À l'occasion de ces concertations, le syndicat portera la voix des centaines d'AESH rencontrés lors de la campagne «Le métier que nous voulons», en particulier l'arrêt du régime à deux vitesses AESH/contrats aidés et la reconnaissance professionnelle des AFSH.

Focus

HORS CLASSE: AURAIT DÛ MIEUX FAIRE!

C'est tardivement, en juillet, que le ministère a communiqué les taux de promotion à la hors classe des PE pour l'année 2018. Ce taux, fixé à 13,2%, aurait dû être plus important s'il avait respecté complètement les engagements pris. Par contre, le gouvernement s'est engagé pour un taux de 15,1% en 2019, ce qui ouvrira près de 2000 promotions supplémentaires à l'échelon national. Rappelons que les nouvelles modalités ouvrent les promotions à la hors classe à partir de la deuxième année dans le 9^e échelon et non plus à partir du 7° échelon de PE. Cela a conduit mécaniquement, en rétrécissant l'assiette de calcul, à faire passer le taux de 5,5% en 2017 à 13,2% cette année. Un effet en trompe-l'œil qui n'a en réalité permis que 315 promotions supplémentaires. Sur ce sujet sensible le SNUipp-FSU interviendra à la fois pour faire respecter les engagements du gouvernement d'augmentation du nombre de promotions et pour mieux prendre en compte l'ancienneté (notamment des anciens instituteurs) dans les barèmes d'accès.

Recrutez les listes complémentaires!

Dès les résultats du concours PE connus, le SNUipp-FSU a lancé une pétition en ligne pour que soient recrutés non pas des enseignants contractuels, mais les candidats placés sur liste complémentaire afin d'occuper les 781 places

au concours qui n'ont pas été attribuées et de répondre aux besoins. Une pétition qui réclame aussi que soient organisés des concours supplémentaires partout où le besoin s'en fait sentir. À SIGNER SUR: PETITIONLC.SNUIPP.FR

SIRHEN d'alarme

321 millions d'euros, c'est ce qu'aura coûté le développement entamé en 2007 de SIRHEN, un programme informatique destiné à la gestion des ressources humaines de l'Éducation nationale. Un système qui n'a jamais

été opérationnel et que Jean-Michel Blanquer a finalement décidé d'enterrer, préférant lui substituer «un dispositif plus agile et plus efficace»... qui reste à développer.

particulièrement inacceptable. Auiourd'hui on demande des CV, des lettres de motivation. Il faut au contraire permettre de garantir à chaque jeune d'accéder à la filière de son choix et pour cela il faut plus de moyens d'enseignement mais aussi rénover et créer les locaux nécessaires pour accueillir tous les étudiants.

QUEL BILAN FAITES-VOUS PARCOURSUP?

On est très inquiets et malheureusement pas surpris que 60 000 jeunes* ne sachent touiours pas où ils vont étudier, ni dans quelle filière, ni sur quel lieu. C'est particulièrement grave et inquiétant à quelques jours de la rentrée universitaire. C'est la conséquence directe de la sélection à l'entrée de l'université qui est mise en place par «Parcoursup». À l'UNEF, on demande de trouver des réponses d'urgence pour garantir à chaque jeune une filière au plus près de son choix. Pour la rentrée prochaine. il faut tout remettre à plat et revoir les procédures d'affectation, supprimer le système de sélection et notamment les algorithmes locaux complètement opaques et inconnus, y compris des organisations représentatives.

FAUT-IL REVENIR À APB?

En chiffres, Il y avait moins de jeunes sur le carreau l'an dernier à la même période. Mais le problème n'est pas technique et dépendant du choix d'un algorithme, il est politique. Le problème c'est bien la mise en place d'une sélection qui repose sur la note, le dossier scolaire et le lycée dans lequel on a eu la chance de passer son baccalauréat. C'est

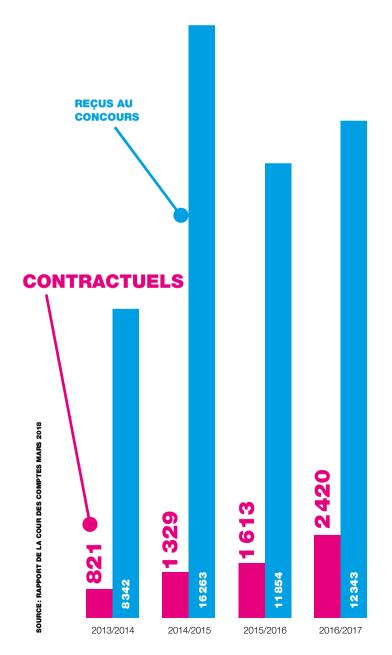
MINISTRE. UN AUTRE SYNDICAT ANNONCENT QUE LA COÛT DE LA RENTRÉE **UNIVERSITAIRE A** BAISSÉ, QU'EN **PENSEZ-VOUS?**

On ne parle pas tous de la même chose, il v a plusieurs éléments. Il y a le coût de la rentrée et le coût de la vie étudiante. Les étudiants ne le sont pas qu'au 1er septembre. Quand on fait le total du coût pour les jeunes, on a une augmentation de 1,31% du coût annuel de la vie pour les étudiants. Évidemment on a pris en compte la suppression des cotisations de Sécurité sociale mais cela ne concerne que les étudiants de plus de 20 ans. Par ailleurs, on a un gel des aides sociales qui du coup ne permettent pas de compenser l'inflation. Ce sera encore une rentrée compliquée pour les plus jeunes et les plus précaires des étudiants qui sont le plus touchés par les augmentations notamment des deux plus gros postes de dépenses que sont le logement et les transports. PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENT BERNARDI *au 30/08/2018

De plus en plus d'enseignants contractuels

Conséquence de la crise de recrutement aui s'installe dans la durée, l'embauche d'enseignants contractuels sans formation ni perspective de carrière se développe dans le 1er degré.

Des recrutements aui se concentrent essentiellement à Créteil, Versailles, Mayotte et en Guyane mais qui concernent désormais la quasi-totalité des académies.





DU CÔTÉ DE LA CLASSE

CYCLE 2 ET 3

NOUVEAUX «NOUVEAUX PROGRAMMES»

Moins de deux ans après leur mise en application les programmes de 2015 pour les cycles 2, 3 et 4 viennent d'être modifiés par un arrêté publié au journal officiel le 21 juillet. Trois annexes, une pour chaque cycle, remplacent dès cette rentrée les volets 2 « socle commun » et les volets français, mathématiques et EMC de chaque cycle. Des ajustements qui remettent en cause l'esprit des programmes et qui renvoient à une conception mécaniste des apprentissages. Aussi dès le 28 juin le SNUipp-FSU s'est adressé à la présidente du Conseil supérieur des programmes pour demander «ce qui motivait l'urgence de ces modifications, qui seront officiellement connues mi-juillet pour une rentrée en septembre, ce qui n'est pas respectueux des professionnels et de leur travail. » Le syndicat a également en signe de protestation quitté la séance avec la plupart des autres organisations syndicales lors du Conseil supérieur de l'éducation du 12 juillet dernier.

CYCLE 2

DES ÉVALUATIONS STANDARDISÉES

Deux nouveaux «bilans d'identification des acquis », un pour le CP et l'autre

pour le CE1 se dérouleront au cours des deux dernières semaines de septembre et début octobre. Chacun sera composé d'une soixantaine d'items en français et d'une trentaine en mathématiques. En lecture, au début CP, ces évaluations porteront sur la compréhension des textes oraux, la discrimination de sons, la reconnaissance de lettres et la reconnaissance des trois graphies. En CE1, une évaluation individuelle sur la fluence sera mise en place ainsi que la reconnaissance et l'orthographe de mots fréquents. Une autre évaluation CP devrait être organisée mi-février pour voir «où on en est des apprentissages». Un portail en ligne sera ouvert pour que les enseignants saisissent les réponses «telles qu'elles auront été produites par les élèves ». L'interprétation des réponses sera traitée de manière automatisée et centralisée par un logiciel dédié.

Cette nouvelle « *culture de l'évaluation* » telle qu'annoncée par le ministère n'est pas sans rappeler ce qui existe dans d'autres pays conduisant au « *teaching to test* ». Si le SNUipp-FSU n'est pas opposé à des outils d'évaluation mis à disposition des équipes et modifiables, ces tests normalisés obligatoires apparaissent surtout comme un outil de pilotage et de contrôle des pratiques enseignantes.

ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES

FRANÇAIS ET MATHÉMATIQUES

Il n'y aura pas de surprise cette année sur le contenu des animations pédagogiques proposées par les circonscriptions. Une circulaire diffusée le 1er avril donnait consigne aux recteurs d'organiser les 18 heures de temps d'animations pédagogiques à cette rentrée sur deux seuls et uniques objets: « enseignement et apprentissage de la lecture et de l'écriture » et « enseignement et apprentissage des mathématiques ». La rue de Grenelle affiche ainsi des ambitions au petit pied pour l'école primaire, bien éloignées des besoins en formation continue rappelés

pourtant par le dernier rapport de l'Inspection générale.

REP ET REP+

CP ET CE1 À 12

Après la mise en place des CP à 12 en REP+ l'an dernier. la mesure s'étend cette année aux CP en REP et aux CE1 en REP+. Une mesure emblématique du ministère, qui si elle a été globalement bien accueillie par les équipes concernées, conduit à la quasi suppression du dispositif Plus de maitres, pourtant plébiscité par la profession ou encore à l'augmentation mécanique des effectifs dans les autres classes. Un dispositif qui a également parfois du mal à se mettre en place faute de locaux disponibles. Pour le SNUipp-FSU, l'abaissement des effectifs est une bonne chose mais il est nécessaire dans toutes les



classes et dans la durée en mobilisant les moyens nécessaires.

ALLÔ MAMAN PORTABLE

La loi interdisant dans les écoles et les collèges l'utilisation des téléphones portables « sauf pour des usages pédagogiques ou sur des lieux définis par le règlement intérieur » a été publiée le 5 août dernier. Elle permet également la confiscation du téléphone en cas de manquement au règlement. Il devra être rendu aux parents ou par défaut à l'élève dès le soir même. Cette loi concernera dans la réalité essentiellement les élèves et les personnels des collèges qui devront trouver au-delà de l'inscription dans les règlements intérieurs les modalités d'une délicate mise en œuvre, notamment là où il y a des élèves internes.

LECTURE: SUIVRE LE GUIDE?

Le guide « pour enseigner la lecture et l'écriture au CP », dénommé aussi « petit livre orange » ne se trouve pas dans toutes les bonnes librairies mais seulement sur le site Éduscol. Une liste des courses à appliquer pour enseigner et apprendre à lire aux élèves mais qui a choisi délibérément de ne s'appuyer que sur certains travaux de la recherche sur le sujet.





DU CÔTÉ DES ENSEIGNANTS

REP+: UNE PRIME À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Une prime de 1000 € net sera versée cette année à tous les enseignants de REP+. Il s'agit là de tenir une partie de la promesse faite par Emmanuel Macron de valoriser les équipes éducatives exerçant en réseaux d'éducation prioritaire renforcés. Une partie seulement, car c'est bien de 3000€ dont il était initialement question. Dès lors, qu'en est-il des 2000 € restants? La revalorisation «se poursuivra en 2019 et 2020», a indiqué la rue de Grenelle, mais sous la forme d'une part variable « prenant en compte les projets d'établissements et les progrès des élèves», précisait Matignon dans un communiqué début août. En clair, l'introduction d'une rémunération au mérite pour les enseignants des écoles. Or, quels critères «objectifs» pourraient bien présider à l'attribution de cette part variable de la prime à tel enseignant ou telle équipe d'école plutôt qu'à telle autre? Doigt mouillé, tête du client, pilotage par les résultats? Le SNUipp reste dans l'attente des discussions qui doivent se tenir avec le ministère, des discussions où il rappellera que la promesse doit être tenue: 3000€ sans conditions pour toutes et tous, y compris les AESH, les personnels en CUI et les AED aujourd'hui écartés de la mesure.

AESH: RECRUTEMENT ÉLARGI

Un décret publié fin juillet vient élargir le vivier de recrutement des accompagnants d'élève en situation de handicap (AESH). Le texte réduit la durée d'expérience requise qui passe de 24 à 9 mois, ce qui permet désormais aux personnels sous contrat aidé (PEC) de poursuivre leur mission dans ces fonctions. Il ouvre également le recrutement aux candidats justifiant d'un titre ou d'un diplôme de niveau IV, le baccalauréat. Une disposition qui permet d'élargir encore le vivier de recrutement. Il fixe par ailleurs noir sur blanc une durée minimale de 60 heures de formation d'adaptation à l'emploi. Autant de dispositions qui vont dans le bon sens mais qui restent éloignées de l'exigence d'un véritable métier, reconnu et revalorisé.

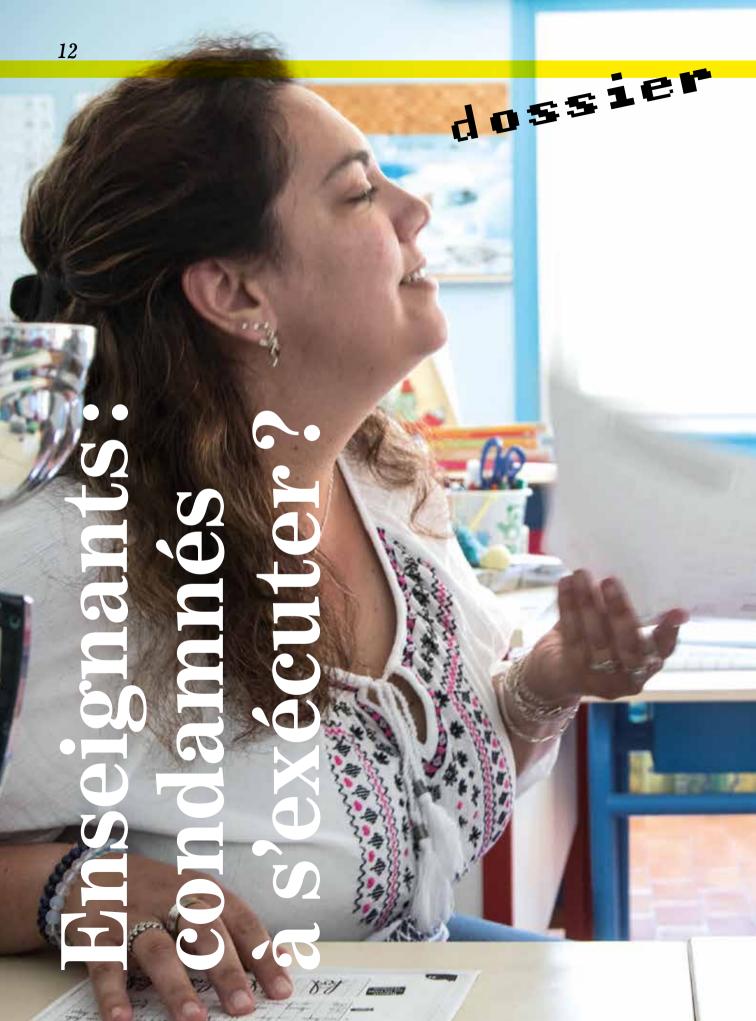
L'ISAE POUR LES PE ÉDUCATEURS

Les PE éducateurs et éducatrices en EREA devraient enfin percevoir l'ISAE, c'est du moins ce qu'a annoncé le ministère au SNUipp-FSU en mai dernier. Une mesure de simple justice qui fait suite aux nombreuses interventions du syndicat mais qui ne clôt pas le dossier des toujours nombreux « oubliés de l'ISAE ».

LA FEUILLE DE PAYE 2.0

Exit le bulletin de salaire qu'on récupère chaque mois dans le casier de la salle des maîtres. Dès septembre, les enseignantes et les enseignants des écoles devraient avoir directement accès au précieux document sur un espace numérique sécurisé, ensap. gouv. fr, où ils seront également archivés. Un site où on pourra aussi trouver différents éléments relatifs à la retraite. Les personnels contractuels devront, eux, attendre avril 2019 pour disposer de cet outil numérique.

FRANCIS BARBE ET LAURENT BERNARDI





Le SNUipp-FSU organise en novembre un colloque sur le thème «Enseigner: un métier d'exécution ou de conception?» Un événement survenant alors que le ministre multiplie les instructions en prenant parti pour des méthodes rigides déniant la liberté pédagogique nécessaire à la prise en compte des besoins de chaque élève.

Enseignants: condamnés à s'exécuter?

«Enseigner: un métier d'exécution ou de conception? » Organisé au mois de novembre prochain à Paris par le SNUipp-FSU ce colloque tombe à point nommé (lire p. 18). L'année scolaire dernière a été riche en conseils appuyés et en partis pris du ministre de l'Éducation nationale pour faire savoir quelles étaient selon lui les meilleures façons d'enseigner. Du petit livre orange sur l'apprentissage de la lecture au CP, aux

"Moins nous disposerons d'expertise didactique et pédagogique, plus la technocratie prendra de l'ampleur"

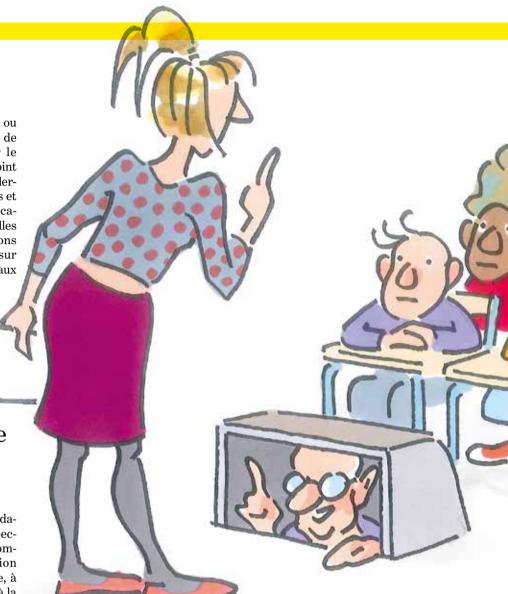
quatre priorités centrées sur les fondamentaux (lire, écrire, compter, respecter autrui), en passant par les recommandations concernant l'utilisation exclusive de la méthode syllabique, à l'en croire enseigner se résumerait à la mise en pratique systématique de recettes toutes faites et infaillibles.

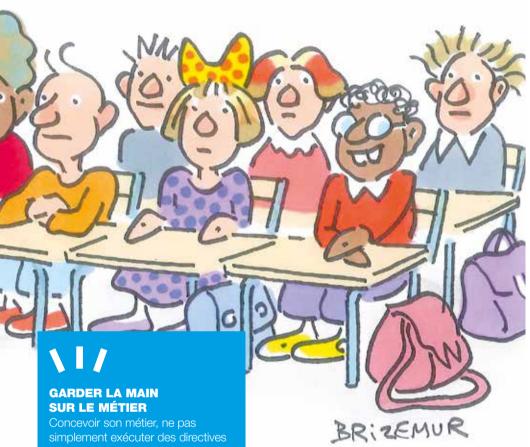
Cette manière de « coacher » caresse dans le sens du poil les nostalgiques d'un supposé âge d'or de l'école. Tout à sa communication, fortement influencée par les apports des neurosciences en éducation, le ministre en oublie les travaux de la recherche des autres sciences qui, en termes de pédagogie, de didactique, de gestion du groupe classe, de la prise en compte de la diversité des élèves ou encore des nouvelles matières d'enseignement, sont elles aussi bien utiles à l'exercice du métier. Ce dernier doit prendre en compte une double nécessité. La première est de respecter le cadre défini par des programmes conçus pour assurer une égalité d'accès aux savoirs de tous les élèves. La seconde est de mettre en oeuvre les pratiques adaptées pour y parvenir. Or, il est faux de prétendre

qu'une seule méthode fonctionne de la même manière pour tous les élèves, que tous arrivent à l'école avec le même bagage culturel et avancent au même rythme (lire p. 16).

L'art d'enseigner réside dans la capacité à adapter ses pratiques aux besoins de ses élèves. C'est ce à quoi renvoie la liberté pédagogique, inscrite dans le code de l'éducation. Elle « s'exerce dans le respect des programmes et des instructions du ministre et dans le cadre du projet d'école ou d'établissement avec le conseil et sous le contrôle des membres des corps d'inspection. » Mais même avec des contraintes, cette liberté est indispensable pour être au plus près de ses élèves. Le métier d'enseignant est bien celui d'un concepteur et non pas d'un simple exécutant. S'il y a polyvalence du PE dans le premier degré, elle est moins dans la maîtrise experte de toutes les disciplines que dans la faculté de concevoir la manière d'enseigner pour chacune d'entre elles. Adapter ses pratiques en puisant dans une boîte à outils qui ne se réduit pas à une méthode unique permet d'actionner les meilleurs leviers qui feront entrer chaque élève dans les apprentissage et de lutter ainsi contre les inégalités scolaires.

La situation de la France semble bien particulière quand on songe à la récurrence des disputes qui agitent le monde de l'éducation au sujet des programmes et du travail enseignant. Dans de nombreux autres pays européen, cela ne se passe pas comme ça. En témoigne Éric Charbonnier, expert en éducation auprès de l'OCDE (lire p. 18): «L'évaluation (des enseignants – NDLR) se fait





"Adapter ses pratiques en puisant dans une boîte à outils qui ne se réduit pas à une méthode unique permet d'actionner les meilleurs leviers"

dégringolant du ministère, c'est un enjeu professionnel pour les PE et une source essentielle de bien-être au travail... ou de mal-être en cas contraire. C'est ce que constatent les recherches comme celles de l'ergonome Dominique Cau-Bareille qui souligne combien les prescriptions incessantes affectent enseignante et créent de la précoces » de la profession en début ou fin de carrière. Pour durer, l'étude dirigée par F Lantheaume (FSC 440) a montré qu'un des éléments-clés critique et de traduire les réformes en dispositifs qui ont du sens» pour les enseignants et leurs élèves. La réflexivité est là, sur les pratiques, avec la volonté de les faire progresser. Mais pour cela il faut du temps et de la formation.

d'abord sur la capacité pédagogique de transmettre les savoirs. S'il n'y a pas de débat comme en France, les enseignants conçoivent leur pédagogie dans un cadre qui identifie les leviers de réussite pour les étendre ailleurs », observe-t-il. À l'arrivée, la plupart de ces pays réussissent mieux que la France aux évaluations internationales.

Mais concevoir son enseignement ca s'apprend. Certains font preuve individuellement d'inventivité, comme Xavier Leroux à Tourcoing. Face à la carence des ressources dans cette matière, il enseigne la géographie en s'appuyant sur l'environnement de ses élèves (lire p. 18). À Plélo, en Bretagne, Sophie Poilpot enseigne les maths sur la base de pratiques élaborées collectivement (lire p. 16-17). Mais le rôle de la formation reste prépondérant, et pas seulement la forma-

tion initiale. C'est un métier qui évolue et, rajoute le représentant de l'OCDE, ces pays qui réussissent « misent sur des formations initiales et continue de qualité qui vont suivre ces évolutions ». En France, selon Olivier Maulini, spécialiste de l'analyse des métiers d'enseignants, «les formations qui veulent développer ce type de professionnalité vont ancrer l'objet de formation dans l'écart entre travail prescrit et travail réel. Elles cherchent à interroger les pratiques ordinaires et à les confronter aux ambitions du curriculum prescrit et des savoirs à enseigner» (lire p. 19). Mais, prévient-il, « moins nous disposerons d'expertise didactique et pédagogique pour identifier les variables culturelles et sociales à l'œuvre dans l'éducation, plus la technocratie prendra de l'ampleur» et l'enseignant deviendra davantage exécutant que concepteur.

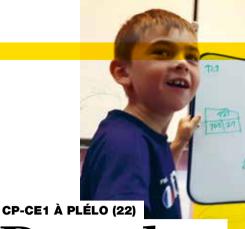
Une obligatoire liberté de concevoir

Le concept de liberté pédagogique est essentiel pour que toute la professionnalité enseignante puisse s'exercer.

Si la nation fixe le cadre et les objectifs de son école par l'intermédiaire des programmes, notamment, il revient à chaque enseignant d'en concevoir les modalités pratiques et concrètes pour rendre effectives leurs mises en œuvre auprès des élèves. Chaque année, le sable est encore chaud quand les maîtresses et les maîtres d'école commencent à v réfléchir. Un travail invisible « hors la classe », réalisé le soir, le week-end, pendant les vacances, seul ou à plusieurs. Cette création pédagogique et didactique nécessaire pour conduire les élèves sur le chemin des apprentissages recouvre l'essentiel de cette notion de liberté pédagogique qui ne peut être entendue au sens libéral d'une sorte de « chacun pour soi, comme il veut ». « Ces praticiens-théoriciens de leur

action pour l'améliorer», selon les termes de Michel Fabre, professeur en philosophie de l'éducation déploient ainsi toute leur énergie, pendant la classe afin de modéliser, expliciter, clarifier. Un geste professionnel qui ne pourra jamais se satisfaire de circulaires ou de guides ministériels sur le modèle de notices de montage de meubles même « neuroéclairées ». Concevoir, élaborer, chercher à s'adapter aux élèves c'est aussi oser prendre des risques. La construction d'une telle identité professionnelle devrait s'appuyer sur des collectifs de travail reconnus et accompagnés par l'institution. Soutenue par une véritable formation-action au plus près des besoins de la classe elle donnerait ainsi aux professeurs des écoles un véritable statut de spécialiste de l'enseignement.





Boss des maths

Sophie Poilpot suit depuis cinq ans dans son cycle 2 breton le dispositif Arithmétique et compréhension et participe avec ses collègues à son évolution.

«Est-ce que tu as exploré la ligne pour trouver la différence entre 853 et 22?» La question peut surprendre mais tous les CP-CE1 de l'école publique de Plélo (22) ont compris, «Oui en avançant», répond Élina (22 + 8 = 30, puis 30 + 70 = 100...) Train des cubes, journal du nombre, jeu des annonces, ce vocabulaire n'a plus de secret pour la classe dont la maîtresse, Sophie Poilpot, met en application la progression ACE (Arithmétique et compréhension à l'école). Élaborée par un collectif de professeurs des écoles et de chercheurs de Lille, Aix-Marseille, Rennes et Versailles, ce système d'enseignement s'articule en quatre domaines: estimation, résolutions de problèmes, calcul mental et situations. Avec comme maître-mot « la continuité du savoir et continuité de l'expérience mathématique des élèves qui doivent saisir en acte une cohérence dans l'enseignement ». C'est justement ce qui a poussé Sophie en 2011 à «se lancer dans l'aventure»: relier toutes les activités maths entre elles, en accroître le sens et en conséquence progresser. Elle ne s'attendait pas à se retrouver dans un groupe de travail « avec une telle émulation, nous avons une chance inouïe », répète-t-elle, « Ce n'est pas les chercheurs d'un côté, les classes de l'autre, nous travaillons vraiment ensemble », en «ingénierie coopérative» selon le terme d'usage.



«ON N'EST PLUS SEULS»

Ici, exceptionnellement, des formations sont proposées dans le cadre du plan académique et un colloque de deux jours fin juin a permis de faire le point. «Depuis, des groupes de travail enseignants/ chercheurs se sont mis en place pour rédiger des fiches synthétiques qui explicitent la démarche», précise Sophie. Car pour les PE qui souhaitent commencer, ce n'est pas forcément évident: «Le journal du nombre est une bonne entrée », explique-telle aux novices, c'est-à-dire un cahier dans lequel les élèves « écrivent des maths». Ils se donnent un nombre et cherchent toutes les décompositions possibles. Il y a aussi la «fabrique des nombres», un rituel chaque matin durant lequel par deux ou trois les élèves représentent un nombre de toutes les façons possibles, en cubes, en écritures maths. « Quand ça coince, ce n'est pas seulement dans une classe alors on échange. On n'est plus seuls », précise Sophie. Par mail ou lors de réunions, les enseignants font évoluer la démarche et se sentent donc « pleinement acteurs », plutôt que suivant aveuglément une méthode. Ainsi la progression en calcul mental a été modifiée, « Cela allait un peu vite ». Les CP avaient aussi du mal à s'approprier la ligne des nombres. Y a donc été ajoutée la représentation par cubes. Sophie, elle, a fait le choix de rattacher davantage les situations problèmes « aux situations vécues par les élèves ». Courses au marché, comparaison d'âges avec la famille sont autant d'occasions de calculs, de créations d'énoncés. Au final, elle n'a donc rien laissé de côté et c'est en GS-CE1 qu'elle va poursuivre à la rentrée, près de Saint-Brieuc. Un nouveau défi: appliquer la démarche aux GS et accompagner sa future collègue de CP, elle aussi bien décidée à devenir une « as des ACE» des maths!

3 QUESTIONS A....



analyste à l'OCDE.

COMMENT EST RECONNUE LA PROFESSIONNALITÉ ENSEIGNANTE DANS D'AUTRES PAYS?

Les pays « performants » dans les enquêtes internationales sont ceux où les enseignants sont bien préparés et se sentent valorisés, pas seulement par le salaire mais aussi par une reconnaissance de la société. Lors de la dernière enquête Thalis, seuls 5% des enseignants de collège en France s'estiment reconnus à leur juste valeur alors que la moyenne de l'OCDE est à 31%. Dans ces pays on part du principe qu'enseigner ca s'apprend et que c'est un métier qui évolue. Ils misent sur des formations initiale et continue de qualité qui vont suivre ces évolutions. En formation initiale, on y mélange souvent savoir et savoir-faire et l'évaluation se fait d'abord sur la capacité pédagogique à transmettre le savoir. S'il n'y a pas de débat comme en France sur les méthodes pédagogiques, les enseignants concoivent leur pédagogie dans un cadre qui identifie les leviers de réussite pour les étendre ailleurs.

COMMENT CELA SE PASSE-T-IL SUR LE TERRAIN?

La formation continue est beaucoup moins formelle. Elle se décline au sein des établissements et s'appuie sur une culture coopérative avec les collègues et les chefs d'établissement. En Finlande par exemple, il y a beaucoup d'observation et d'échanges sur ce qui fonctionne ou pas qui vont induire des actions de formation. Au Royaume-Uni, les chefs d'établissement proposent des expérimentations de 6 mois dans des établissements différents qui donnent lieu à des échanges sur les pratiques en place. Aux Pays-Bas et au Québec, les enseignants ont une grande liberté d'organiser la pédagogie comme ils le souhaitent mais ils doivent rendre des comptes. Dans beaucoup de pays, il existe des plate-formes numériques gouvernementales qui proposent des méthodes pédagogiques reconnues pour efficaces mais qui ont aussi l'aval de chercheurs en éducation. Elles sont aussi enrichies par les enseignants eux-mêmes. En Finlande, on offre dans le temps de travail des temps à l'université. C'est obligatoire et dans le statut des enseignants sur une semaine par an. Contrairement à la France où c'est avant tout la discipline et les fondamentaux, le retour à l'université apporte une approche plus globale du métier d'enseignant.

QUELS LEVIERS POUR LA FRANCE?

Il faut développer la formation, tant initiale que continue. En France le concours est trop académique et la formation continue pas assez ciblée sur les besoins des enseignants. Il y a trop peu d'observation de pratiques, de partage et de coopération. Les établissements les plus difficiles devraient avoir des enseignants plus expérimentés. Ailleurs, les pays ont aussi misé sur une valorisation financière assez conséquente, une réduction des volumes horaires ou des avancements de carrière plus rapides. Ce sont des défis qui peuvent intéresser beaucoup d'enseignants mais il faut que les environnements pédagogiques soient plus sécurisants avec plus de moyens et des effectifs allégés.



Géo trouve-tout

La géographie est une discipline peu outillée où la professionnalité des enseignants est à l'œuvre.

«Les manuels de géo sont écrits par des historiens du secondaire » commence Xavier Leroux, enseignant en CM2 à l'école Pierre Brossolette de Tourcoing située en Rep+ dans le Nord. Pour ce géographe de formation, la carence en outils pour le primaire dans cette discipline a été déterminante pour en concevoir luimême*. Les trois thèmes des programmes de géographie, se déplacer, communiquer et mieux habiter, focalisent la discipline sur le rôle de l'homme qui organise et aménage son espace. «Il y a moins d'écart entre l'école et le monde actuel. Les repères sont juste insufflés au fur et à mesure ce qui laisse le temps de travailler». Aujourd'hui c'est la sortie du lendemain qui est au programme, pour mieux appréhender l'endroit où les élèves vivent. L'occasion pour eux de remplir la grille type imaginée par l'enseignant pour tous les déplacements: Comment? Quand? Où? Pourquoi?

À PARTIR DU VÉCU DES ÉLÈVES

Le temps de raviver le vocabulaire caché derrière ces interrogations, organisation, durée/temps, espace/lieu, motivation et les réponses fusent pour remplir la frise chronologique imagée qui servira de trace écrite à la sortie. « On va voir un terril», rappelle Nicolas. «Oui à Rieulay», précise le maître. La troisième étape est plus difficile à identifier. « C'est à Lewarde. C'était une exploitation minière,

maintenant c'est un musée. Comment s'appelle ce genre de transformation?» demande l'enseignant. « C'est une réhabilitation, comme pour la piscine de Béthune», s'exclame Léna. Le débat s'ouvre sur les motivations de la sortie. « C'est pour apprendre», affirme Nicolas. « Oui mais aussi se divertir», renchérit Aylin. « Tout ce qu'on fait en géo est en lien avec leur vécu ou avec leurs centres d'intérêt qu'on met en espace ». Cela commence par leur adresse à repérer sur une carte du quartier ou de la ville, mais aussi les retours de vacances, photos à l'appui. «Il faut alors insister sur les lieux et les noms propres. Les lieux ne sont pas juste des points sur une carte mais des bâtiments, des monuments, des paysages. En fonction de ces lieux de vacances proches ou éloignés, on peut se promener dans les échelles spatiales... mais il faut souvent construire les documents soi-même». Des objets d'étude proches des élèves et des supports diversifiés: leurs déplacements, les animaux menacés dans le monde ou la traçabilité d'un produit alimentaire. Le sport est un must, que ce soit pour parler des infrastructures de montagne ou tracer le parcours de la flamme olympique. Le tour du monde des luttes traditionnelles organisé par Rachid Ghilmanou, l'éducateur sportif de la ville, a fait voyager du Japon à l'Australie en passant par le Sénégal, le Canada et l'Écosse. « Ce n'est pas la seule source mais la formation continue doit aider les enseignants à appréhender leur environnement de travail qui est le quotidien de leurs élèves », conclut Xavier.

*Xavier Leroux a participé à la rédaction de « Géographie à vivre » et « Temps et espace à vivre » chez Accès Editions.

GESTES PRO À L'ÉTUDE

Les gestes professionnels enseignants ont fait l'objet de toute une journée d'étude de l'Institut français d'éducation (Ifé) le 5 février 2016. Objectif: aider les PE à analyser l'impact de leurs postures, leurs actions mais aussi leurs manières de s'adresser aux élèves ou encore les aides proposées. Car «l'enseignant n'est pas là pour remplir la bouteille mais faire faire, faire penser, faire dire », comme l'a rappelé l'universitaire Dominique Bucheton. Le résumé des conférences et les interventions filmées sont en ligne sur

HTTP://CHAIRE-UNESCO-FORMATION.ENS-LYON.FR



COLLOQUE FIN NOVEMBRE

d'exécutant ou de

«Enseigner: un métier

concepteur? Quels savoirs et quelles pratiques pour démocratiser l'école?», le colloque du SNUipp-FSU prévu les 3 et 4 avril avait été reporté en raison des grèves Sncf du printemps. Il se tiendra finalement les 27 et 28 novembre à la Bourse du travail de Paris. Au programme l'intervention de Philippe Meirieu sur le pouvoir d'agir des enseignants. Les personnes qui s'étaient inscrites pour avril sont prioritaires mais il reste de la place. Le colloque est gratuit, se rapprocher de sa section départementale du SNUipp pour y participer. Le programme complet sera mis en ligne sur SNUIPP.FR

dossier 19

"Les enseignants ont besoin de leur zone d'autonomie"

CONCEPTEUR OU EXÉCUTANT, POURQUOI EST-CE UNE QUESTION EN TENSION PERMANENTE?

OLIVIER MAULINI: Il y a d'abord une tension politique et structurelle, qui vient du fait que l'enseignant est le représentant de l'État auprès des élèves. Il a une fonction culturelle et régalienne. La nation cultive nécessairement l'image d'un enseignant discipliné, au service d'une cause qui le dépasse, adossée à une expertise qui vient d'en haut, de la science ou de l'administration. Mais en face de ce pôle dépersonnalisé se situe celui de l'ingéniosité, voire de la liberté pédagogique de chaque professeur. La dialectique liberté/contrainte est en réalité assez complexe. Le ministre peut faire semblant d'être très directif. parce que c'est utile politiquement, mais en même temps personne ne songe sérieusement à tout normaliser, car les enseignants ont besoin de leur zone d'autonomie pour que le travail réel puisse s'effectuer. Un enseignant insuffisamment créatif et interactif avec ses élèves sera lui aussi disqualifié. Le ministre donne des directives à appliquer, mais il souhaite tout autant de la flexibilité, de la pédagogie différenciée, de l'école inclusive. On observe un écart entre le discours qui s'adresse à l'opinion publique et les pratiques concrètement attendues.

Dans les classes, la dialectique conception/exécution est très forte également. D'un côté l'idéal grandissant de la prise en compte de la singularité et de la subjectivité de l'élève, d'un autre la nécessité de se protéger derrière l'institution et ses procédures. Plus les parents sont soupçonneux, plus il devient tentant de se protéger derrière des directives. En général, les enseignants se plaignent du programme lorsqu'il les contraint,

mais ils l'invoquent lorsqu'il les protège. En fait l'opposition concepteurexécutant en cache une autre: rien de mieux que de pouvoir *choisir* les bonnes directives, celles qui nous apportent le double bénéfice de l'autorité de statut et de la latitude de faire finalement comme on yeut...

QU'EST CE QUI EST CONSTITUTIF DE CETTE PROFESSIONNALITÉ ENSEIGNANTE?

O.M.: Les endroits où les enseignants arrivent le mieux à faire face à ces tensions lancinantes et aux impatiences qu'elles provoquent sont ceux où ils le font ensemble. C'est à cette condition qu'ils parviennent à normaliser et donc à contraindre et protéger leur travail commun. Le *chacun pour soi* crée plutôt des procès croisés entre le collègue jugé trop docile et celui qui serait au contraire trop entreprenant. Les

conflits entre celui qui en fait trop et celui qui n'en fait pas assez sont fréquents. Ils s'opèrent toujours au nom du bien commun, mais ils affaiblissent

le groupe en réalité. Le plus efficace serait de débattre ensemble des bonnes pratiques. Le principe de subsidiarité «je veux bien discuter, mais dès que je divergerai, je me replierai sur ma liberté» est un avatar du libéralisme. Construire une professionnalité enseignante suppose l'élaboration d'un corpus de «bonnes pratiques», mais que la profession se dicte à elle-même. Entre l'État instructeur et chaque instituteur, la médiation ne peut finalement venir que d'un collectif enseignant informé par la recherche.

COMMENT FORMER DES ENSEIGNANTS CONCEPTEURS?

O.M.: Les formations cherchent aussi depuis longtemps cet équilibre, et celles qui veulent développer ce type de professionnalité vont ancrer l'objet de formation dans l'écart entre travail prescrit et travail réel, pour ne pas commencer par disqualifier les enseignants. Elles cherchent à interroger les pratiques ordinaires et à les confronter aux ambitions du curriculum prescrit et des savoirs à enseigner. En se formant « depuis l'intérieur des pratiques», on peut remonter aux savoirs savants sans qu'ils dictent a priori ce qu'il est bien de faire ou non. Soit les professionnels prennent le pouvoir

Soit les professionnels prennent le pouvoir sur ce qui norme leur travail, soit d'autres le leur imposeront.

> sur ce qui norme leur travail, soit d'autres le leur imposeront. Le fait que des laboratoires de neurologie ou de statistique deviennent par endroits les

lieux dominants de l'autorité pédagogique est doublement problématique: pour les professeurs traités comme des ignorants, et pour leurs élèves dont les difficultés deviennent fréquemment naturalisées. Moins nous disposerons d'expertise didactique et pédagogique pour identifier les variables culturelles et sociales à l'œuvre dans l'éducation. plus la technocratie prendra de l'ampleur. En somme, moins l'enseignement se régule lui-même, plus on le régule quand même, mais de l'extérieur.



BIO Olivier Maulini

est professeur associé à l'université de Genève. Il est responsable du Laboratoire Innovation-Formation-Éducation (LIFE) et intervient dans la formation des enseignants et des formateurs.

UNE BELLE VOCATION MÉRITE UNE BONNE **PROTECTION**

PROFITEZ DE NOS OFFRES SPÉCIALES RENTRÉE ENSEIGNANTS 2018-2019 EN PARTENARIAT AVEC (lub Enseignants)

-20% SUR LE CONTRAT D'ASSURANCE AUTO OU HABITATION* -10% SUR LE CONTRAT VIE PRO**

GMF 1^{ER} ASSUREUR **DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC**



ASSURÉMENT HUMAIN



8h à 20h). Les Conditions Générales et la convention d'assistance de ces contrats sont consultables sur gmf.fr

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S Nanterre APE 6512Z - Siège social : 148, rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret et sa filiale GMF ASSURANCES. Adresse postale : 45930 Orléans Cedex 9.

MÉTIER &PRATIQUES



FIN DE CYCLE?



L'enseignement par cycle implique de penser les apprentissages sur un temps long et de prendre en compte les différents rythmes des élèves. Mais l'appropriation de ce concept reste chaotique.

La politique éducative des cycles à l'école primaire semble parfois tourner en rond. Créée avec la loi d'orientation de 1989, elle doit attendre la loi de refondation de 2013 pour être réaffirmée et 2015 pour être transcrite en programme. À peine deux ans plus tard elle est remaniée par des ajustements annuels. Petite histoire: en 1989, la volonté de «placer l'élève au centre des apprentissages» en prenant

en compte les rythmes et caractéristiques de chaque apprenant se traduit par l'apparition des cycles. Mais si les enseignants sont invités à penser des progressivités pluriannuelles, le découpage annuel des programmes, lui, perdure. Cette approche novatrice se met en œuvre de manière laborieuse et inégale. Les classes multiâges sont considérées par les enseignants comme plus difficiles à assumer. Sylvie Jouan* identifie trois raisons principales de frein: la conception plutôt doctorale du rôle du maître, une complexité technique (temps de travail, formation...) et la force d'une tradition éducative. Il faut dire que la philosophie des cycles établie en 1989 constituait une vraie rupture avec une organisation pédagogique issue du début du XIXº siècle. Hérité de l'enseignement dit «simultané», ce modèle a faconné des décennies d'instruction scolaire avec sa conception «un niveau d'âge = une année scolaire = un enseignant ». À l'époque, cette organisation, en

concurrence avec celle de «l'école mutuelle», fut choisie par ses partisans comme garantissant un maître référent unique et exemplaire. Ce modèle, officialisé lors des prémices de l'école républicaine, reste encore dominant.

HARMONISATION DES PROGRAMMES

La notion de cycle, bien que jamais disparue des textes, est réaffirmée logiquement en 2015, avec l'idée de parcours de l'élève et une nouvelle loi de refondation en 2013. Elle est relancée par une modification de la structure interne et la mise en œuvre de programmes par cycle. L'idée est d'offrir du temps aux apprentissages: en cycle 1 avec le retour plein de la GS, en cycle 2 avec l'arrivée du CE2, en précisant que «la classe s'organise autour de reprises constantes de connaissance en cours d'acquisition». Ce système d'enseignement « spiralaire » est également présent au

MÉTIER& PRATIQUES

cycle 3, constitué par le CM1-CM2 et la sixième, qui invite à «consolider les apprentissages fondamentaux» tout en « assurant une continuité et une progressivité entre les trois années du cycle». Cette autorisation à refaire, loin d'être une répétition infinie, est sensée se construire dans des retours constructifs, évolutifs, explicités aux élèves, comme un continuum en quatre cycles, vers l'acquisition du socle commun de connaissances.

TRANSFORMATION EN COURS

Des mises en pratique, plus ou moins accompagnées, commencent à se faire jour avec diverses déclinaisons: évaluation des progrès des élèves, création d'échelles de compétences, concertations pour le suivi des enfants

sur le cycle, recherche d'outils communs, décloisonnements, ateliers en barrette, systèmes de tutorat, de coopération, classes cycle... Globalement, la connaissance des programmes ne se limite plus à celle d'un niveau mais la vision s'élargit à l'ensemble du cycle.

Mais alors que la structure traditionnelle ancrée commence à évoluer, la publication d'attendus précis dans un calendrier contraint de cette rentrée se fait au détriment d'une progressivité adaptée au rythme des élèves, donnant un coup de balancier inverse à la progression en cours. Alors que la loi reste inchangée, ces repères reproduisent deux systèmes qui s'entrechoquent. MATHILDE BLANCHARD

*Sylvie Jouan, La classe multiâge d'hier à aujourd'hui.

CLASSE MULTIÂGE D'HIER

AUJOURD'HUI» ESF, 2015. Le livre de Sylvie an analyse les apports de cette modalité pédagogique s également les freins à sa mise en place.

AJUSTEMENT

Le Conseil supérieur

des programmes a publié

des ajustements qui ne

favorisent pas vraiment

concernent pas l'école

maternelle, les

modifications

français, des

détaillés, ces

le paradoxe des

réorganisent les

enseignements du

mathématiques et de

En donnant des repères

de progressivité annuels. et parfois très précis, associés à des attendus

réajustements réactivent

programmes antérieurs

entre un esprit de cycles

et des programmations

par année. C'est le cas

où des notions précises

à connaître apparaissent

après chaque chapitre

et pour chaque niveau.

Ainsi, en CP, les élèves

élémentaires d'hygiène»

identifier et les justifier.

mathématiques, une

mise sur le CP, les

sont rebaptisées

focalisation très forte est

«exemples de situations»

«exemples de réussite»

la performance rapide

renforçant une pression à

dès la première année du

cycle 2. Correspondant

au slogan «100% de

vision prend peu en

apprentissages et

réussite au CP», cette

compte la complexité des

fantasme sur un rythme

d'acquisition homogène

pour chaque élève en

s'opposant ainsi à la

«connaissent et

pour, en CE1, les

En lecture et en

en particulier en EMC

l'EMC du CP à la 3°.

une conception par cycle. Si ces modifications ne

PARADOXAL







mutuel consiste dans la réciprocité de , le plus capable servant de maître à celui 1, 1818 qui l'est le moins » Joseph Hamel, , principe de l'enseignement m seignement entre les écoliers, ,

SYLVIE PLANE

Professeur émérite de sciences du langage. ancienne vice-présidente du CSP

POURQUOI AVOIR RÉACTIVÉ LA NOTION DE CYCLE DANS LES PROGRAMMES DE 2015?

D'une part, institutionnellement. il fallait rendre opérationnel l'enseignement par cycle, décidé dès 1989. D'autre part, ce sont surtout des raisons de pédagogie et de valeur. Les cycles permettent des apprentissages moins parcellaires, plus consistants, pensés dans leur globalité et dans le temps. Aujourd'hui, le terme de «fondamentaux» renvoie à l'idée de rudimentaire, or, c'est faux, ce sont des apprentissages profonds qui prennent du temps pour s'installer. Le découpage sur trois

années permet une attention au développement de l'enfant. Du coup. l'enseignant n'est plus enfermé dans sa classe, sa vision porte sur l'évolution de l'élève. L'idée de cycle, c'est aussi la coopération entre enseignants et la volonté d'amener tout le monde à réussir.

QUELS ACCOMPA-GNEMENTS?

Les programmes fournissent des repères de progressivité renseignant sur les étapes d'apprentissage. Certains documents d'accompagnement d'Éduscol envisagent également les enseignements dans le cadre d'une progressivité. Par exemple, dans « questionner le monde » un même objet d'étude est travaillé dans une cohérence de complexification graduée. Cela nécessite aussi un accompagnement en formation continue qui se fasse en présentiel pour partager l'expérience.

LES REPÈRES ANNUELS COMPROMETTENT-ILS LES CYCLES?

Tout est fait en effet pour un retour en arrière. Le livre orange pense la lecture en CP de septembre à février. Viennent s'ajouter des évaluations séquencées, avec des obligations de résultats, de progression homogène sur des temps très courts. Cette vision est fondée sur un modèle théorique idéal où tout se passe exactement comme prévu, niant le développement complexe des enfants de cet âge. De plus, les mêmes outils sont à destination des enseignants et des parents; on confond lien et explication légitime auprès des familles avec l'expertise pédagogique. Cela va inciter les parents à doubler le travail scolaire, renforçant le contrôle sur les PE. les malentendus et les inégalités. Pour les enseignants, il faudra beaucoup de lucidité. d'engagement pédagogique et de valeurs éducatives. PROPOS

RECUEILLIS PAR M.B.





du SNUipp-FSU 19-20-21 octobre 2018 à Port-Leucate

Trois jours de conférences au bord de la Méditerranée, un moment privilégié d'échanges, de débats, de rencontres entre la recherche et la profession, l'Université d'automne du SNUipp-FSU tiendra sa 18° édition du 19 au 21 octobre à Port-Leucate.

Plus de 25 conférences au programme dont :



Sylvie PLANECompréhension:
un enjeu majeur
des programmes



Rémi BRISSIAUD Calcul et résolution de problèmes



Edwige CHIROUTER Ateliers de philosophie en classe



Sylvie CÈBE
Associer chercheurs
et praticiens à la
conception d'outils
didactiques



Catherine VIDAL Plasticité cérébrale et apprentissages

L'Université est ouverte à toutes et tous.

Les inscriptions se font uniquement en ligne, sur <u>snuipp.fr</u>, à partir du 5 septembre.

La participation aux frais est fixée à 118 € (comprenant l'hébergement, la pension complète et la soirée festive), le déplacement est à la charge des participants.

Attention, le nombre de places est limité, les demandes d'inscriptions seront prises en compte dans leur ordre d'arrivée. Modalités pratiques complètes sur <u>snuipp.fr</u>.









COURTS

ELFE ARRIVE EN CE1

Les milliers d'enfants suivis depuis leur naissance en 2011 par l'étude longitudinale française depuis l'enfance (Elfe) arrivent en CE1. Leurs enseignants seront donc sollicités mais uniquement pour des observations en classe. Pas de tests cette année car les précédents, menés en CP sur 5000 élèves et leurs apprentissages en maths, français et leur estime de soi, sont en cours d'analyse. La recherche pilotée par l'Ined et l'Inserm s'intéresse à «Comment grandissent les enfants?» que ce soit à l'école, en famille ou lors de leurs loisirs.

EIRICK

PRAIRAT.

Professeur de philosophie de l'éducation à l'université de Lorraine.

QU'EST-CE QUE LE TACT **PÉDAGOGIQUE?**

C'est la capacité à apprécier rapidement une situation et à décider. Le tact est proche de ce qu'Aristote appelle le « coup d'œil ». Il n'indique pas seulement ce qu'il importe de faire, il indique aussi un « comment faire », une manière de s'y prendre. Et, il en est ainsi parce que le tact noue une capacité d'empathie, c'est-à-dire une capacité à sentir ce qui est en train d'advenir, et une aptitude à juger. Il introduit dans l'art d'enseigner l'idée de l'appréciation juste et rapide de ce qui est en train de se passer. Car il faut bien comprendre que l'enseignement est un art de marier planification méthodique et décision rapide, mise en ordre raisonnée et juste improvisation.

VERTU OU SAVOIR-FAIRE?

Il est l'un et l'autre. Il est un savoir-faire au sens où je viens d'en parler, c'est-à-dire aptitude à s'ajuster à des situations particulières. Il est aussi une vertu car il est à la fois sens de l'adresse et sens de l'à-propos. Sens de l'adresse car quand je parle à Paul je ne parle pas à Suzanne et quand

je parle à Suzanne je ne parle pas à Mohammed. Et sens de l'à-propos: sens de ce qui doit être dit et comment cela doit être dit, mais aussi et surtout sens de ce qui doit être tu. Le tact est vertu de la relation, vertu du comment. Et en enseignement, comme en éducation, la manière dont on dit et dont on fait les choses est tout aussi important que ce que l'on dit et fait.

PEUT-ON L'APPRENDRE?

Je crois que le tact se découvre et s'éprouve dans l'expérience au contact notamment de personnes elles-mêmes douées de tact. D'où l'importance d'une véritable formation éthique des professeurs. Cette formation doit proposer des activités spécifiques comme réfléchir sur des situations exemplaires ou encore s'exercer à juger à partir de situations «dilemmatiques ». Mais une formation éthique doit, au-delà des activités particulières qu'elle propose, savoir organiser le groupe de formés en ce que la philosophe américaine Nel Noddings a appelé une «communauté a-sermentée », c'est-à-dire en une communauté animée par un esprit de compréhension et de bienveillance réciproques. Une formation éthique n'est donc pas seulement un ensemble d'activités à expérimenter, elle est aussi une expérience à vivre. PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE SOLUNTO

BNF, LE **CONCOURS**

ANIMAL «L'animal dans tous ses états», tel est le thème du nouveau concours de création artistique et littéraire organisé par la Bibliothèque nationale de France, le SNUipp-FSU et leurs partenaires. Toutes les classes de maternelle, d'élémentaire et d'enseignement spécialisé de France sont

invitées à participer. Elles peuvent s'inscrire du 10 septembre au 21 octobre inclus sur > http://concours.snuipp.fr et envoyer leurs œuvres jusqu'au 10 mars. À la clé: un séjour en classe de découverte et de nombreux autres lots.



MÉTIER! PRATIQUES



Dans la petite école de deux classes à Mouchan dans le Gers, la classe multi-niveaux est une obligation mais aussi une chance pour les élèves qui bénéficient de pédagogies adaptées et de conditions favorables pour réussir

«Le bonheur est dans le pré». C'est le titre choisi par Etienne Chatilliez pour une célèbre comédie des années 80 tournée en partie à Condom dans le Gers. Dépassez la sous-préfecture, faites 12 kilomètres vers l'ouest et rejoignez le petit village de Mouchan, (400 habitants) pour découvrir le bâtiment de pierre de taille qui abrite l'école élémentaire, plantée au milieu d'une prairie verdoyante. Quelle pédagogie, quel fonctionnement, quelle réalité pour les élèves et les enseignants de Mouchan derrière la carte postale idyllique et un brin caricaturale?

Jean-Luc Grenier est depuis 14 ans le directeur de la petite école à deux classes, un CP-CE1-CE2 et un CM1-CM2 qui comptent respectivement 17 et 13 élèves. L'école maternelle est située dans le village voisin de Cassaigne, au sein d'un RPI de trois communes. Ayant commencé sa carrière dans les quartiers nord d'Amiens et après avoir failli démissionner, Jean-Luc reconnaît exercer un peu «en dehors du monde». «Ici, on retrouve une proximité avec l'environnement, la terre, le contexte autour de l'école est confortable: une mairie à l'écoute et qui suit l'école et des parents avec lesquels une relation de confiance s'est établie. ».

LE POTAGER ET LE POULAILLER

Côté pédagogie, «la différenciation est devenue un automatisme», relève Jean-Luc. «La classe est une ruche où chaque élève sait ce qu'il a à faire, où il va trouver des outils pour l'aider, avec bien sûr la possibilité de faire appel au maître en cas de besoin.» Une éventualité facilitée par des effectifs pas trop lourds qui concourent à des interactions plus nombreuses avec l'enseignant et un climat de classe apaisé. «J'utilise aussi le tutorat mais de manière modérée»,

complète Jean-Luc. «Pour le reste, on essaie de fonctionner par projet: un jardin potager qui sera complété par un poulailler». Jean-Luc souhaite l'année prochaine donner encore plus d'autonomie et de responsabilité aux élèves de l'école en allant plus loin dans la pédagogie coopérative. Une volonté partagée par sa collègue Sylvie Lebbé, arrivée à l'école en début d'année scolaire. «J'avais une appréhension en septembre en me demandant si j'allais arriver à gérer les trois cours, témoigne-t-elle, mais le fait d'avoir les trois niveaux du cycle est finalement un plus. on peut travailler en français par exemple à partir des mêmes textes pour en faire une exploitation différenciée. Grâce au décloisonnement au'on fait le mercredi matin, où on fonctionne en mélangeant les deux classes, les CE2 peuvent avoir une ouverture sur le cycle 3 et être confrontés avec les camarades plus âgés. Je me rends compte que ce fonctionnement en classe multiâges est vraiment bénéfique pour les élèves. Bien sûr, je ne dirais peut-être pas la même chose si j'en avais 27.»

UN PLAFOND DE VERRE?

Un cadre de vie champêtre, de petits effectifs qui facilitent la vie, une

MÉTIER& PRATIQUES

connaissance des élèves et des familles qui huilent les rouages, le bonheur qu'on pensait dans le pré se trouverait-il

"AVOIR

LES TROIS

NIVEAUX DU

FINALEMENT

CYCLE EST

UN PLUS"

aussi à la petite école de Mouchan? «On sent tout de même ici une paupérisation de la population et le nombre d'élèves en difficulté scolaire est en augmentation depuis quelques

années », tempère Jean-Luc. Le directeur s'inquiète aussi de la rupture qui s'opère quand les élèves quittent l'école où ils ont passé cinq ans pour intégrer le collège de Condom. «Les

relations, la pédagogie, les attendus ne sont plus les mêmes, ce n'est pas toujours facile pour nos élèves mais

> 75% d'entre eux ont quand même les félicitations sur leurs bulletins de sixième». se félicite l'enseignant. Il est un peu plus inquiet quand il observe le parcours d'anciens élèves dont la réussite

scolaire ne s'est pas forcément traduit par un destin professionnel correspondant comme s'ils se heurtaient au plafond de verre de leur origine rurale. PHILIPPE MIQUEL

asses uniques en 2015 contre colaire en voie de disparition, fusions d'école et des RPI.

aux élèves de construire des parcours d'apprentissage selon un plan de travail mais aussi de participer à des moments d'échanges collectifs. Articulé sur le système des ceintures disciplinaires développé par Fernand Ourv et René Laffitte, il permet de structurer, d'accompagner et d'évaluer le travail individualisé incontournable dans la classe multiâge. Sur

DES CEINTURES

PIDAPI est un outil

POUR APPRENDRE

informatique qui permet

HTTPS://PIDAPI-ASSO.FR

LE MARCHÉ DES **CONNAISSANCES**

Lors d'un marché de connaissances, les enfants « clients » se déplacent de stand en stand pour apprendre de nouveaux savoirs et savoir-faire auprès des enfants « marchands ». Ce peut être un partage de savoirs ou de savoir-faire - scolaires ou non scolaires - dans des domaines variés: sciences, arts visuels, sports, jeux de société... Ces marchés peuvent s'effectuer dans la classe ou à l'échelle de l'école. Sur http://www.

LECOLEDEMESREVES.COM

VU SUR SNUIPP.FR SYLVIE JOUAN

Pour Sylvie Jouan, formatrice en Espé, face à ses transformations. l'école rurale a toujours su réagir par l'innovation et l'adaptation des formes scolaires et de ses pratiques pédagogiques.

SNUIPP.FR/RESSOURCES/ DU CÔTÉ DE LA



BRUCE DEMAUGÉ-BOST.

Enseignant en classe multiâge, bloggeur

QUELLES DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES POUR LES CLASSES MULTIÂGES?

Celles qui privilégient

l'autonomie, le tutorat. Sans oublier de fournir des aides

méthodologiques aux tuteurs. On s'aperçoit d'ailleurs que c'est souvent l'élève qui aide qui apprend le plus. Je prends souvent l'exemple du parent qui fait réviser une leçon de grammaire à son enfant et qui est le seul à l'avoir comprise! Personnellement au départ, j'utilisais les fichiers de Freinet avant de me mettre à faire mes propres fichiers*. Mais il existe des outils très bien faits comme Pidapi (voir ci-contre) qui fournissent un cadre pour créer des parcours individualisés. L'élève peut se tester sur

différentes compétences et on lui fournit des éléments pour travailler celles qu'il ne maîtrise pas: aide personnalisée, fiches, outils...

COMMENT CRÉER UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE?

Un des points importants est de veiller à ce que ce ne soient pas toujours les mêmes élèves qui soient tuteurs. Il faut partir du principe que tout le monde sait faire quelque chose que quelqu'un ignore. Un modèle intéressant est celui du marché de connaissances (voir ci-contre). On organise un moment d'échange de savoirs où chacun transmet des connaissances ou des compétences qu'il maîtrise. Sinon il faut bien sûr alterner les temps individuels avec les temps collectifs autour de certaines activités: lectures en commun, musique, langue vivante, expression... Et puis mener des projets sur la durée qui peuvent être gérés par un conseil des

élèves autour de sorties

scolaires, d'activités culturelles, scientifiques ou artistiques.

QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX NÉOPHYTES INQUIETS?

D'une manière générale, mon conseil serait d'éviter les conseils. Ils ont un effet dé-professionnalisant et sont difficiles à transposer tels quels dans une classe. Je me contente de présenter les outils et la manière dont ie les utilise. Il faut y aller progressivement et ne pas se lancer aveuglément dans trop de choses en même temps. La difficulté est de faire le deuil d'une classe à niveau unique et des représentations qui vont avec et pour cela la classe à double-niveau est une bonne entrée en matière. On peut partir de propositions existantes avec des fiches individualisées et bâtir une organisation hebdomadaire du temps de classe, en construisant peu à peu des projets auxquels adhèrent les élèves.

RECUEILLIS PAR PMi.









- Alors, cette rentrée?
- J'ai appris mon affectation vendredi, je suis encore dans les cartons, 12000 cours à préparer... pas évident quand on débute.
- Ne vous en faites pas, «Le bonheur est parfois caché dans l'inconnu ». Victor Hugo.
- Cela dit, s'il m'arrive quoi que ce soit, je suis parée... Je me suis assurée à la MAIF! En plus, ils ont une super offre pour les jeunes enseignants.
- «Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années »...
- ... Corneille.
- Bravo!



OFFRE JEUNE ENSEIGNANT.

Profitez d'une réduction de 10 % sur votre cotisation auto 2018, ainsi que d'un remboursement de 50 € ou 100 € en regroupant votre assurance professionnelle avec votre assurance auto et/ou habitation.

Pour plus d'informations : maif-oje.fr. On a tout à gagner à se faire confiance.



Offre Métiers de l'Éducation est conçue dans le cadre d'un accord de partenariat incluant un contrat de coassurance MAIF et USU. MAIF - Société d'assurance mutuelle de voitsations variables - CS 90000 - 79038 Niort cedex 9. USU - Société d'assurances. Fédération des Autonomes de Solidarité Laiques à cotisations variables - 7 rue Portalis - 75008 Paris. Entreprises régies par le Code des assurances. Fédération des Autonomes de Solidarité Laiques à cotisations variables - 7 rue Portalis - 75008 Paris. Entreprises régies par le Code des assurances. Fédération des Autonomes de Solidarité Laiques à cotisations variables - 7 rue Portalis - 75008 Paris.

assureur militant

Offres valables du 1^{er} juillet 2018 au 30 juin 2019 et réservées aux nouveaux sociétaires MAIF enseignants de moins 30 ans ou, quel que soit leur âge, aux professeurs stagiaires, titulaires 1st et 2st année. La réduction de 10 % est déduite directement de votre cotisation auto VAM 2018 hors options. Les avantages tarifaires de 50 € ou 100 €, valables une seule fois, sont attribués sous forme de chèque de remboursement adressé après la souscription, en simultané ou en différé au plus tard le 30 juin 2019 de l'assurance des risques professionnels Offre Métiers de l'Éducation associée: à l'assurance habitation ou à l'assurance auto MAIF (50€ remboursés) ou aux deux (100€ remboursés).

QUESTIONS&RÉPONSES

Q: JE SUIS PROMU À LA HORS CLASSE, À QUEL ÉCHELON VAIS-JE ÊTRE RECLASSÉ?

R: Le reclassement, s'effectue à indice égal ou immédiatement supérieur à celui détenu dans la classe normale (on ne tient pas compte des éventuelles bonifications indiciaires). L'ancienneté dans l'échelon de la classe normale est prise en compte : si cette ancienneté est supérieure

ou égale à l'ancienneté nécessaire pour passer un échelon supplémentaire dans le nouveau grade, celui-ci est pris en compte.

Ex: Un enseignant au 10° échelon de la classe normale (indice 620) est promu à la hors classe au 1° septembre 2018. Il sera reclassé à l'indice 652, au 3° échelon de la hors classe. Si son ancienneté dans l'échelon 10 est supérieure ou égale à 2 ans et demi, il sera reclassé directement à l'indice 705, au 4° échelon hors classe.

Q: J'AI CHANGÉ D'AFFECTA-TION ET J'AI DÛ DÉMÉNAGER, AI-JE DROIT À UNE AIDE?

changements de résidence administrative impliquant un changement de résidence familiale, les agents publics (fonctionnaires ou nontitulaires) peuvent bénéficier, sous certaines conditions, d'une prise en charge de leurs frais de déménagement.

Des dispositions spécifiques s'appliquent en cas de changement de résidence dans les départements d'outremer (Dom), entre la métropole et les Dom, entre le continent et la Corse et entre le continent et les îles côtières.

POUR TOUTES
CES QUESTIONS
CONTACTER
LA SECTION
DÉPARTEMENTALE
DU SNUIPP-FSU
POUR PLUS
D'INFORMATIONS.



UNE QUESTION à laquelle vous n'avez pas la réponse ? KISAITOU vous oriente.



LE POINT SUR RENDEZ-VOUS DE CARRIÈRE... LES RECOURS.

Trois rendez-vous de carrière ont été instaurés pour apprécier la valeur professionnelle des enseignants: au 6°. au 8° et après 2 ans au 9° échelon. Les modalités d'évaluation restent une inspection en classe et un entretien. Le grand changement réside dans l'abandon de la note pour une appréciation de la «valeur professionnelle». Le rendez-vous carrière effectué en 2017-2018 a fait l'obiet d'un compte-rendu d'appréciations par l'IEN. Au cours de cette même année scolaire, il a été communiqué à l'enseignant qui a pu formuler des observations (dans un délai de 3 semaines). L'appréciation finale prise par l'IA-DASEN sera notifiée dans les deux semaines après la rentrée scolaire de septembre 2018. Dans un délai de trente jours, l'enseignant pourra en demander la révision si celle-ci ne lui convient pas par un recours gracieux auprès de l'IA-DASEN. En cas de réponse défavorable, il pourra alors saisir la CAPD «Recours» à nouveau dans un délai de trente jours.

vacances

LE CALENDRIER SCOLAIRE 2018-2019

	ZONE A	ZONE B	ZONE C
PRÉRENTRÉE DES ENSEIGNANTS	vendredi 31 août 2018		
RENTRÉE SCOLAIRE DES ÉLÈVES	lundi 3 sept. 2018		
VACANCES DE LA TOUSSAINT	Fin des cours: samedi 20 oct. 2018 Reprise des cours: lundi 5 nov. 2018		
VACANCES DE NOËL	Fin des cours: samedi 22 déc. 2018 Reprise des cours: lundi 7 janvier 2019		
VACANCES D'HIVER	Fin des cours samedi 16 fév. 2019 Reprise des cours lundi 4 mars 2019	Fin des cours samedi 9 fév. 2019 Reprise des cours lundi 25 fév. 2019	Fin des cours samedi 23 fév. 2019 Reprise des cours lundi 11 mars 2019
VACANCES DE PRINTEMPS	Fin des cours samedi 13 avril 2019 Reprise des cours lundi 29 avril 2019	Fin des cours samedi 6 avril 2019 Reprise des cours mardi 23 avril 2019	Fin des cours samedi 20 avril 2019 Reprise des cours lundi 6 mai 2019
VACANCES D'ÉTÉ*	Fin des cours: samedi 6 juillet 2019		

Pour l'année 2018-2019, les classes vaqueront le vendredi 31 mai et le samedi 1" juin 2019.

Zone A : Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Limoges, Lyon, Potiters

Zone B : Ak-Marseille, Arniers, Caen, Lille, Nancy-Metz, Nantes, Nice, Orléans-Tours, Reims, Rennes, Rouen, Strasbo

Zone C : Créteil, Montpellier, Paris, Toulouse, Versailles

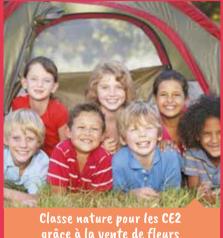
MÉTIER& PRATIQUES



DES PROJETS SCOLAIRES POUR VOS ÉLÈVES ?







grâce à la vente de fleurs







initiatives 1990

Des idées d'actions pour les financer facilement!









lire/sortir!

LIVRES

Les élèves ont une famille

L'été reste un temps fort pour les familles. À la rentrée, quelques ouvrages qui évoquent la vie des enfants avec leurs proches, leurs ennuis, leurs bonheurs, leurs rêves, leurs préoccupations quand ils ne sont pas élèves.

Comme les vacances riment pour beaucoup avec grands-parents, commençons par *L'encyclopédie des mamies*. Elle recense les différents types de mamies, s'interroge sur leur âge, leurs plis, leur moral, leurs cheveux, leur

sagesse... et tant d'autres choses importantes, sur fond d'illustrations délicieuses où les mamies sont croquées avec tendresse et tellement d'humour. Les petites sœurs faisant aussi partie d'un vaste champ de préoccupations pour tous ceux qui en ont une, suivons, avec Ma sœur est une brute épaisse les déboires de ce grand frère qui aspire à une vie tranquille mais qui doit composer avec une petite sœur aussi rusée qu'infatigable. On adore les touches de fluo dans les illustrations qui donnent le ton acidulé et pourtant si tendre de la vie de ces frères et sœurs. Dans Mon petit papa fait des cauchemars, c'est l'enfant qui rassure son père au cœur de la nuit: non, les monstres n'existent pas et pourtant, on a vite fait de les évoquer pour dire qu'eux aussi sont fatigués! Les illustrations laissent une large plage aux noirs et aux ombres, les monstres rôdent dans les placards et les discours de l'enfant sont parfaits pour permettre de retrouver le sommeil. Une histoire de maman enfin, *Dans la boutique de Madama Nou*, une maman qui donne tant aux autres qu'elle en oublierait sa propre famille... Une situation qui parlera à beaucoup, à un moment de l'année où la reprise du travail déborde souvent sur le temps des siens. *Le jour où papa s'est remarié*, petit roman pour les 7-11ans, raconte que ce n'est pas avec une

LES MONSTRES RÔDENT

femme que le papa de Guillaume va se remarier, mais avec un mari. Comme dans les autres

ouvrages de cette collection, c'est à l'école, à travers les échanges entre les enfants, soutenus par la maîtresse, que la question est débattue. Et comme le souligne l'enseignante, les enfants ne manquent pas de solutions pour les adultes qu'ils deviendront. Pour finir, un coup de cœur particulier pour J'en rêvais depuis longtemps. «Il n'en croyait pas ses yeux quand il l'a reçu, puis il a fallu s'habituer l'un à l'autre, et prendre l'habitude de le sortir tous les jours »... Jamais nommé, cet ami qui grandit à ses côtés est source de bonheurs et de contraintes. Un superbe album pour parler de la vie avec un copain à quatre pattes. MARION KATAK



► L'ENCYCLOPÉDIE DES MAMIES, d'Eric Veillé, Éd. Actes surd junior C2

► MA SŒUR EST UNE BRUTE ÉPAISSE, d'Alice de Nussy, ill. Sandrine Bonini, Éd. Grasset C2

- MON PETIT PAPA FAIT DES
 CAUCHEMARS, d'Hanieh delecroix,
 ill. Thomas Baas, Éd. Actes sud junior
 C1, C2
- ► DANS LA BOUTIQUE DE MADAMA NOU, de Jo witek, ill. Nathalie Choux, Éd. Actes sud Junior C1, C2
- ► LE JOUR OÙ PAPA S'EST REMARIÉ, de Thierry Lenain, ill. Thanh Portal, Ed. Nathan C3
- ▶ J'EN RÊVAIS DEPUIS LONGTEMPS, d'Olivier Tallec, Éd. Actes sud junior C1, C2

La prévention à l'école avec la MAE,

Agréée par le ministère de l'Éducation nationale depuis 2008

Accidents de la vie courante et premiers secours

Apprendre à porter secours



Le Club des Super-Héros

3-11 ans

Support interactif en ligne



La MAE, votre partenaire prévention

- → Interventions en classe
- → Formations des équipes pédagogiques
- Outils pédagogiques

Rendez-vous sur l'onglet "Ressources pédagogiques" sur **mae.fr** ou dans votre MAE.



société

Migrants: l'Europe en crise

DEPUIS SA MISE EN SERVICE EN 2016, l'Aquarius a secouru plus de 30 000 migrants.



L'U.E divisés sur l'accueil des migrants.

Il y a eu les pérégrinations de l'Aquarius en juin et en août, empêché d'accoster en Italie alors qu'il transportait plusieurs centaines de migrants secourus en mer. Puis le ministre de l'Intérieur transalpin Matteo Salvini s'est encore distingué en empêchant le débarquement de 177 migrants secourus par le Diciotti, navire gardecôtes italien bloqué dans le port de Catane en Sicile. À chaque fois, le sort des migrants sauvés de la novade en tentant la traversée de la Méditerranée pour gagner l'Europe, fait l'objet d'intenses tractations, pour ne pas dire de marchandages entre les pays de

l'Union pour les accueillir. Lors du sommet européen de juin, divisés, ils ont été incapables de finaliser un accord et ont soumis l'idée de la création de «plateformes» en Afrique du Nord où les migrants seraient débarqués et leur cas examiné. Les 500 millions d'Européens doivent-ils avoir peur de l'arrivée sur leur sol de quelques dizaines de milliers de migrants?

Toujours est-il que la crise est devenue politique, au risque de faire imploser l'Union. Elle n'est pas sans lien avec la montée des populismes en Europe. La Hongrie de Viktor Orban a dénoncé le règlement de Dublin relatif au dispositif d'accueil des migrants. D'autres pays se sont joints à lui, l'Autriche et son gouvernement de coalition entre la droite conservatrice et l'extrême-droite

du FPÖ, la Pologne de Mateusz Morawiecki du parti ultra-conservateur Droit et justice (PiS). Quant aux pérégrinations de l'Aquarius, elles n'auraient pas eu lieu sans le refus catégorique du ministre de l'Intérieur italien de la populiste et identitaire Ligue du Nord, d'autoriser l'accueil du bateau dans un de ses ports. Dans un communiqué publié le 15 août, SOS Méditerranée et MSF, les affréteurs de l'Aquarius, exhortent « tous les gouvernements européens à reconnaître la gravité de la crise humanitaire qui sévit en *Méditerranée* » et à prendre des mesures en conséquence. En attendant, la liste des victimes s'allonge, près de 1600 migrants ont péri lors de la traversée de la Méditerranée depuis le 1er janvier.

LILIA BEN HAMOUDA

"Faire connaître et reconnaître le métier"



VOUS DRESSEZ DANS VOTRE OU-VRAGE* LE PORTRAIT DES PE DU XXI^E SIÈCLE, QUEL EST-IL?

FRANCOISE CARRAUD: Tous les PE ne ressemblent pas au portrait moyen, il existe une grande variété des contextes de travail selon que l'on enseigne en ville, à la campagne, en éducation prioritaire, dans le spécialisé. Cette variété nous a intéressés car même si tout le monde en parle, le métier de PE reste méconnu. Or il a beaucoup évolué: les programmes et l'organisation du travail ont changé, comme les modes de recrutement et la formation, de Bac-3 à Bac+5 en une cinquantaine d'années. Ce livre vise à faire une synthèse sur le métier, à mieux le faire connaître et même reconnaître. Nous avons croisé une analyse statistique avec un travail sur les textes officiels, conduit de nombreux entretiens et observé dans les classes afin de tracer l'activité ordinaire, quotidienne de ces milliers d'enseignants.

VOUS SEMBLENT-ILS SI DIFFÉ-RENTS DE LEURS AÎNÉS ?

F.C.: Par rapport aux « hussards noirs » de la III^e République oui mais c'est une image surfaite. Ils sont différents parce qu'ils vivent dans une société différente et que les modes d'éducation des enfants ont évolué. Ce qui a le plus changé ce ne sont pas les

enseignants mais les programmes et surtout la nature des savoirs enseignés. Depuis la création des IUFM, les PE sont formés sur le modèle du second degré, avec un cloisonnement disciplinaire qui peut les mettre en difficulté. Eux, ont choisi le premier degré alors qu'ils auraient pu passer les concours du second, pour être polyvalents, travailler avec de plus ieunes enfants et les accompagner toute la journée et non selon des créneaux horaires réduits. Ils souhaitent aussi bénéficier de concours académiques pour rester dans la région où ils veulent vivre.

À QUOI SONT-ILS ATTACHÉS?

F.C.: À la relation avec le groupe classe et aux apprentissages de leurs élèves. C'est à la fois ce qui les motive et les fatigue. Ils sont lassés par la bureaucratie qui s'accroît mais se disent heureux de retrouver leurs élèves, de voir leurs progrès, ces « petites lumières dans les yeux » quand ils comprennent. Ils sont

"Lassés par la bureaucratie mais heureux de retrouver leurs élèves."

très attachés à les voir grandir et ont même parfois du mal à les voir partir en fin d'année. Ce qui les aide beaucoup également, contrairement à ce qui se dit trop souvent, c'est le travail avec leurs collègues qu'ils soient proches ou éloignés: beaucoup d'échanges se font sur Internet via les blogs, les groupes... Certains s'engagent dans des mouvements pédagogiques ainsi, non pas pour leur «idéologie» mais pour une question de métier: « Comment faitesvous pour faire écrire vos élèves?» « Quels albums utilisez-vous? » etc.

QU'EST-CE QUI LES MET EN DIFFICUL-TÉ?

F.C.: La première des difficultés c'est l'intensité relationnelle et

émotionnelle de la présence, six heures par jour, avec un groupe d'enfants. Difficile d'être attentif à chacun, de respecter les rythmes individuels, d'aider les plus en difficulté... La grande précarité sociale et familiale de certains enfants les touche beaucoup. Et il y a aussi les enfants en situation de handicap qui déstabilisent la classe et le groupe. Tous les enseignants sont favorables à l'inclusion

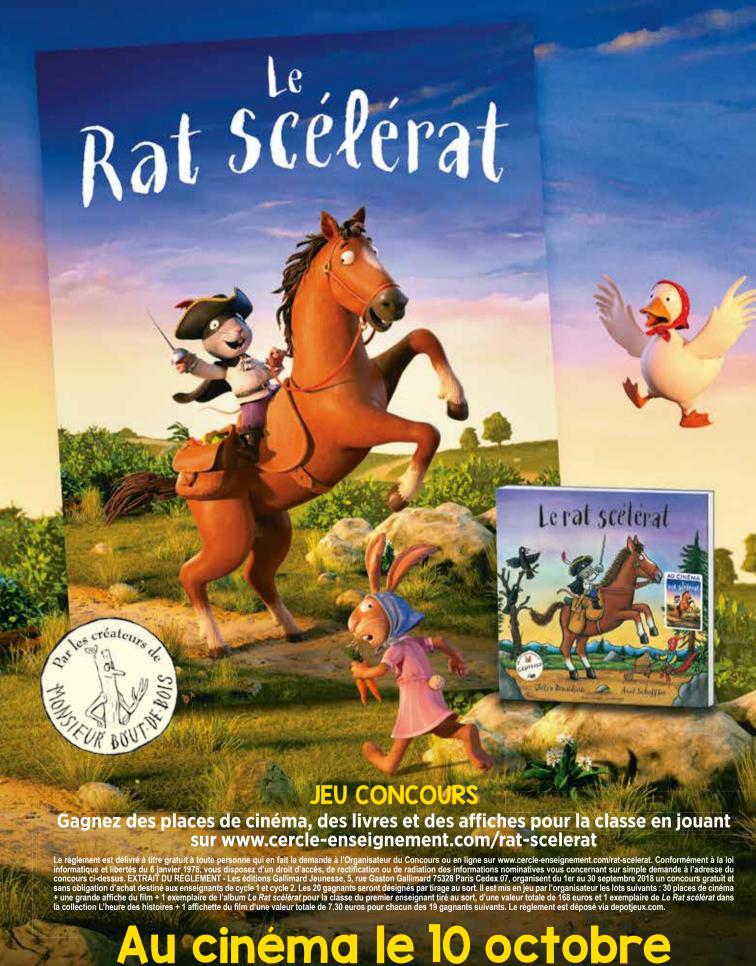
de ces enfants mais à condition que celle-ci soit mieux organisée, notamment en maternelle, car les enfants qui font des « crises » sont de plus en plus nombreux. Quant à la relation avec les parents, elle est perçue comme très importante tout en plaçant les PE dans des situations difficiles, surtout quand les parents demandent des comptes et surveillent les cahiers, les corrections, les méthodes... Enfin, la bureaucratie renforce la pression au travail, tout comme les réformes continues, des pro-

grammes ou des formes d'évaluation. Cela crée un sentiment de défiance et de désarroi face à l'institution. De plus, en cas de conflit avec des parents ou des Atsem, les PE se sentent peu soutenus par leur hiérarchie. PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENCE GAIFFE

 * « Professeurs des écoles au XXIe siècle, portraits socioprofessionnels » (PUF, 2018).

310

Françoise Carraud a écrit avec André D. Robert « Professeurs des écoles au XXI^e siècle. portraits socioprofessionnels » (PUF, 2018). Tous deux sont enseignantschercheurs en sciences de l'éducation pour l'université Lumière Lyon 2, ils ont aussi été formateurs.



GALLIMARD JEUNESSE



www.lesfilmsdupreau.com BIBLIOTECA Restil





MARTIN FOURCADE

CHAMPION DU MONDE & CHAMPION OLYMPIQUE DE BIATHLON





MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, n°775 685 399, MGEN Vie, n°441 922 002, MGEN Filia, n°440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du code de la Mutualité - MGEN Action sanitaire et sociale, n°441 921 913, MGEN Centres de santé, n°477 901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du code de la Mutualité.